ELEKTRA
3e Biennale internationale d'art numérique — BIAN
17e Festival international d'art numérique — ELEKTRA
BIENNALE ART NUMÉRIQUE
DIGITAL ART BIENNIAL
3rd International Digital Art Biennial — BIAN
17th International Digital Art Festival — ELEKTRA
ARSENAL
03— JUIN —03 JUIL 2016
JUNE —03 JULY 03— 2016
01— —05 JUIN 2016
JUNE —01 05— 2016
AUTOMATA
SUISSE / SWITZERLAND
MONTRÉAL
ELEKTRA — BIAN 2016

AUTOMATA

L'ART FAIT PAR LES MACHINES POUR LES MACHINES

ART MADE BY MACHINES FOR MACHINES

3e Biennale internationale d'art numérique
— **BIAN**

3rd International Digital Art Biennial
— **BIAN**

17e Festival international d'art numérique
— **ELEKTRA**

17th International Digital Art Festival
— **ELEKTRA**

AUTOMATA

L'ART FAIT PAR LES MACHINES POUR LES MACHINES

3E BIENNALE INTERNATIONALE D'ART NUMÉRIQUE – **BIAN**

Ici il est question d'immortalité.
Un questionnement sur l'évolution humaine.

Non seulement la vie dans cette nouvelle société qu'on peut déjà pressentir, mais ce que deviendra la notion d'art lorsqu'on aura atteint le point dit de singularité.

La singularité serait ce moment où les machines, ici prises dans leur sens le plus large, seront tout autant ou plus intelligentes que l'être humain. Le développement de l'intelligence artificielle permettra certainement l'extension de nos vies, mais laisse aussi présager que les machines seront la prochaine étape de notre évolution. Les machines seront-elles capables de sensibilité artistique face à nous et à leurs semblables?

Sachant que l'avènement d'une espèce plus intelligente menace la survie de l'espèce dominante – on l'a vu dans le développement de l'humain vis-à-vis du règne animal – il est légitime de se questionner sur cet avenir possible. AUTOMATA veut ouvrir cette porte, entrevoir ce que serait la société, la culture, l'art, si jamais un tel point devait être atteint.

Déjà, à la fin des années 40, le mathématicien John von Neumann avait prédit dans *Theory of Self-Reproducing Automata* que les machines pourraient se reproduire par elles-mêmes. Parallèlement, Alan Turing avait lancé l'idée de la machine pouvant apprendre par elle-même. Ceci avait soulevé des objections religieuses et très émotionnelles de la part d'un fameux neurochirurgien de l'époque, Sir Geoffrey Jefferson : «Not until a machine can write a sonnet or compose a concerto because of thoughts and emotions felt, and not by the chance fall of symbols, could we agree that machine equals brain»[1]. Et Turing de rétorquer, avec humour : «The comparison is perhaps a little bit unfair because a sonnet written by a "machine" will be better appreciated by "another machine".»[2]

La BIAN est une biennale d'art dont les thématiques se veulent en phase avec l'évolution de notre monde de plus en plus imprégné par les technologies numériques. La première édition en 2012, PHENOMENA, faisait ressortir combien notre vie était maintenant enveloppée par le numérique, devenu presque invisible. La seconde en 2014, PHYSICAL/ITÉ, questionnait notre relation, physique, avec les machines. AUTOMATA en 2016 se veut à la fois un exercice de prédiction où toutes les hypothèses seront considérées, mais également un regard des machines sur le genre humain : ses croyances, son mode de vie.

Alain Thibault

Directeur artistique ELEKTRA – BIAN
Commissaire de l'exposition AUTOMATA
à Arsenal art contemporain

1 – « C'EST SEULEMENT LORSQUE LES MACHINES POURRONT ÉCRIRE DES SONNETS OU COMPOSER UN CONCERTO GRÂCE À LEURS PENSÉES ET ÉMOTIONS ET NON PAS PAR UN ASSEMBLAGE DE SYMBOLES HASARDEUX QUE NOUS POURRONS ACCEPTER QUE LA MACHINE ÉGALE LE CERVEAU. »

2 – « LA COMPARAISON EST PEUT-ÊTRE UN PEU INJUSTE, CAR UN SONNET ÉCRIT PAR UNE MACHINE SERA MIEUX APPRÉCIÉ PAR UNE AUTRE MACHINE. »

THE INNOVATORS, WALTER ISAACSON
CHAPITRE 3 : PROGRAMMING
SIMON & SCHUSTER, 2014

AUTOMATA

ART MADE BY MACHINES FOR MACHINES

3RD INTERNATIONAL DIGITAL ART BIENNIAL – **BIAN**

Here it's a question of immortality...
Questioning the next steps in human evolution.

Not only life in this new society, which we can already sense, but also the notion of art when we reach the so-called point of singularity. Singularity is the moment when machines, in the broadest sense, will be as—or more—intelligent than humans. The development of artificial intelligence will certainly enable life to be prolonged but also suggests the likelihood that machines will be the next step in our evolution. Yet will machines have the artistic sensitivity necessary for shared aesthetics?

Knowing that the emergence of a more intelligent species may threaten the survival of a dominant species—as we have seen with the development of humans vis-à-vis the animal kingdom, it is justified to question this possible future. AUTOMATA wishes to open this door and to contemplate what might happen to society, culture, and should this point ever be reached.

Towards the end of the 1940s, mathematician John von Neumann had already predicted in his Theory of Self-Reproducing Automata the possibility that machines could independently reproduce themselves. In parallel, Alan Turing proposed the idea that machines could learn by themselves. This raised objections on emotional and spiritual grounds from a renowned neurosurgeon of the day, Sir Geoffrey Jefferson: "Not until a machine can write a sonnet or compose a concerto because of thoughts and emotions felt, and not by the chance fall of symbols, could we agree that machine equals brain."[1] In response, Turing answered with humour: "The comparison is perhaps a little bit unfair because a sonnet written by a machine will be better appreciated by another machine."[1]

BIAN is an art biennale whose themes reflect the evolution of our world where digital technology holds more and more sway. The first edition in 2012, PHENOMENA, explored how the digital—to an almost imperceptible degree—encompasses our lives. The second edition in en 2014, PHYSICAL/ITY, questioned our physical relationship with machines. And AUTOMATA in 2016 looks to the future, exploring all possible hypotheses, including how machines perceive humanity, its beliefs, and way of life.

Alain Thibault

Artistic Director of ELEKTRA - BIAN
Curator of the exhibition AUTOMATA
at Arsenal Contemporary Art

1 – THE INNOVATORS, WALTER ISAACSON
CHAPTER 3 : PROGRAMMING SIMON &
SCHUSTER, 2014

MAXIME BOISVERT, ~~SANS~~ (QC-CA)

[REGARDS] ET ~~JEUX~~ DANS LES ÎLES DE LA (PENSÉE MÉCANIQUE)

Installation
5 mai – 19 juin 2016
Vernissage 5 mai – 17 h
Lun – Sam : 11 h – 18 h

Installation
May 5 – June 19, 2016
Opening May 5 – 5 p.m.
Mon – Sat: 11 a.m. – 6 p.m.

Agence TOPO
5445, avenue de Gaspé, vitrine 107-B
Montréal

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY AGENCE TOPO, DANS LE CADRE DE LA / AS PART OF THE BIAN

maximeboisvert.com
agencetopo.qc.ca

Gratuit / Free

Deuxième phase d'un projet consistant à amalgamer de manière algorithmique les poèmes de St-Denys Garneau et d'Alain Grandbois, *[Regards] et jeux dans les îles de la (pensée mécanique)* révèle le langage secret de la machine. Alors que la dactylo s'active pour former un texte hybride, le papier semble pénétrer l'écran où défilent les corrections humaines effectuées pour rendre le poème cohérent. La machine produit, corrige, imprime et diffuse *ad infinitum* des éléments de notre mémoire collective ; elle complète elle-même la boucle de production, laissant l'étrange sensation qu'elle est autosuffisante. Assimilant les actions humaines, elle forme une performance dans laquelle se déploie une esthétique singulière, propre à son langage automatisé.

The second phase of a project that involves algorithmically amalgamating the poems of St-Denys Garneau and Alain Grandbois, [Regards] et ~~jeux~~ dans les îles de la (pensée mécanique) *reveals the secret language of the machine. As the typewriter forms a hybrid text, the paper appears to enter the screen, where human corrections scroll by to make the poem coherent. The machine produces, corrects, prints and disseminates ad infinitum elements of our collective memory; it completes the production loop itself, creating the strange sensation that it is self-sufficient. Assimilating human actions, it creates a performance in which a singular aesthetic takes shape, in its own automated language.*

— Paule Mackrous, pour Agence TOPO

CATHERINE BÉCHARD, SABIN HUDON (QC-CA)

OSCILLATIONS DU QUOTIDIEN / DAILY WAVERINGS

Installation cinétique et sonore
7 mai – 11 juin 2016
Vernissage 7 mai – 14 h
5 @ 7 – 1 juin
Mer – Sam : 12 h – 17 h
Jeu : 14 h – 19 h
Ven : 14 h – 21 h

Sound and Kinetic Installation
May 7 – June 11, 2016
Opening May 7 – 2 p.m.
5 @ 7 – June 1
Wed – Sat: Noon – 5 p.m.
Thu: 2 p.m. – 7 p.m.
Fri: 2 p.m. – 9 p.m.

ELLEPHANT
1201, rue Saint-Dominique
Montréal

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY ELLEPHANT, DANS LE CADRE DE LA / AS PART OF THE BIAN

bechardhudon.com
ellephant.org

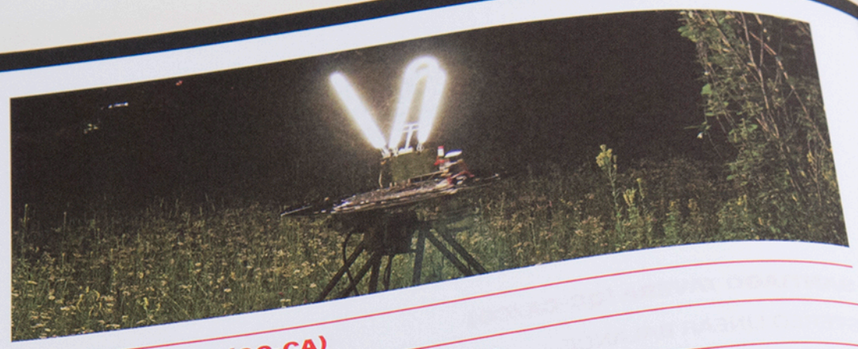
Gratuit / Free

Au quotidien, le temps semble structuré, rythmé avec précision, par les machines et leurs mécanismes internes souvent incontrôlables. En réalité, le temps file, s'étend, s'accélère, ralentit – il peut parfois même passer si lentement qu'il semble s'être arrêté. L'énigme du temps est le point de départ de la nouvelle installation de Catherine Béchard et Sabin Hudon. Les sculptures sonores et cinétiques explorent la quatrième dimension, proposant des interprétations visuelles, auditives et géométriques du continuum espace-temps. Béchard et Hudon ont créé ces paysages temporels pour y faire percevoir les machines afin de proposer une alternative à notre appréhension illusoire et trompeuse du temps, perçu comme un voyage calculé et linéaire à travers le passé, le présent et le futur.

In everyday life, time appears structured, ticked out precisely by machines and their inner clocks that we don't always control. In reality, time flows, bends, speeds up, slows down – it can even move so slowly that it appears to have stopped. The enigma of time is the starting point of Catherine Béchard & Sabin Hudon's new installation. These kinetic, sound sculptures explore the forth dimension, proposing visual, audible, geometric interpretations of the space-time continuum. Béchard and Hudon created these temporal landscapes for machines to perform, in order to visualize an alternative to our misguided human illusion of time as a measured, linear journey with a past, present and future.

— Christine Redfern, Curator

— Christine Redfern, commissaire



PASCAL DUFAUX (QC-CA)

LE COSMOS DANS LEQUEL NOUS SOMMES

Installation
6 mai – 19 juin 2016
Vernissage 5 mai – 17 h
Mar – Mer : 13 h – 18 h
Jeu – Ven : 13 h – 18 h
Sam – Dim : 13 h – 17 h

Installation
May 6 – June 19, 2016
Opening May 5 – 5 p.m.
Tue – Wed: 1 p.m. – 7 p.m.
Thu – Fri: 1 p.m. – 6 p.m.
Sat – Sun: 1 p.m. – 5 p.m.

Maison de la culture de Côte-des-Neiges
5290, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal

PRÉSENTÉ PAR LA / PRESENTED BY THE MAISON DE LA CULTURE DE CÔTE-DES-NEIGES, DANS LE CADRE DE LA / AS PART OF THE BIAN

pascaldufaux.squarespace.com
accesculture.com
montreal.mediationculturelle.org

Gratuit / Free

Le cosmos dans lequel nous sommes de l'artiste montréalais Pascal Dufaux est une installation vidéo-cinétique composée de photographies et d'un automate de captation vidéo qui retranscrit en temps réel, et suivant un mouvement hypocycloïdal continu, des séquences vidéo sur les murs de la galerie. Inspirée des caméras de surveillance qui peuplent notre quotidien, l'œuvre propose une expérience où perceptions médiatisées et immédiates sont conjuguées et où le visiteur devient le sujet de la séquence vidéographique.

Cette œuvre est présentée dans le cadre du Conseil des arts de Montréal en tournée.

The Cosmos In Which We Are by Montreal artist *Pascal Dufaux is a kinetic video installation made up of photographs and automatic video recording that projects in real time video sequences on the gallery walls, using a continuous hypocycloid movement. Inspired by the surveillance cameras that surround us, the piece creates an experience where mediated and immediate perceptions are combined and where the visitor becomes the subject of the video.*

This work is presented as part of the Conseil des arts de Montréal en tournée.

CATHERINE BÉCHARD, SABIN HUDON (QC-CA)

LES TEMPS INDIVIDUELS

Installation cinétique et sonore
12 mai – 3 juillet 2016
Vernissage 14 mai – 14 h
Mar – Ven : 12 h – 18 h
Sam – Dim : 11 h – 17 h

Sound and Kinetic Installation
May 12 – July 3, 2016
Opening May 14 – 2 p.m.
Tue – Fri: Noon – 6 p.m.
Sat – Sun: 11 a.m. – 5 p.m.

Centre d'exposition Lethbridge
2727, boul. Thimens
Montréal

PRÉSENTÉ PAR LE / PRESENTED BY THE CENTRE D'EXPOSITION LETHBRIDGE, DANS LE CADRE DE LA / AS PART OF THE BIAN

bechardhudon.com
accesculture.com
montreal.mediationculturelle.org

Gratuit / Free

Les temps individuels s'articule autour d'un questionnement sur la nature du silence. Bien que le son et le silence semblent s'opposer, ils sont les deux pôles d'un même corps, inséparables l'un de l'autre et en constante résonance. L'œuvre d'abord silencieuse, s'active lorsque le spectateur entre dans son champ de détection. S'anime alors un territoire sonore et mécanique battant au rythme d'inspirations, d'expirations et de différents mouvements d'air. Béchard et Hudon travaillent sur de multiples paramètres : la vue et l'ouïe, la matérialité et sa résonance, le temps et l'espace, le mouvement et l'immobilité, le son, le silence et l'écoute.

Individual Times questions the nature of silence. While sound and silence may appear to be opposites, they are two poles of a single body, inseparable and constantly resonating. The piece begins in silence and is activated when spectators enter the detection field. A territory of sound and mechanics comes to life to the rhythm of breathing and the movement of air. Béchard and Hudon work on a number of parameters: sight and hearing, materiality and its resonance, time and space, movement and immobility, sound, silence and listening.